

RENCONTRE

Angélique Longeray : “Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis”

TEXTE : STÉPHANIE BUITEKANT



Angélique Longeray, VP Business Area France chez Somfy © L-Cousin

Non, celle qui a fait des études d'économie et de finances pour reprendre l'entreprise paternelle, n'a pas réalisé son vœu... A ses dires, elle a encore fait mieux que cela : devenir aujourd'hui VP Business Area France chez Somfy, Groupe où elle évolue depuis 20 ans. Rencontre avec cette super active adepte de ski.

L'Echo de la Baie : quel a été votre parcours académique ?

Angélique Longeray : A la sortie de mon école de commerce, j'ai travaillé dans une banque, puis chez Salomon, où j'étais cheffe de produit international. De brèves expériences, qui m'ont, de fait, poussée à rechercher un poste plus en phase avec mes aspirations de développement commercial. C'est ainsi que je souffle aujourd'hui ma vingtième bougie chez Somfy, qui m'a recrutée alors que j'avais seulement 23 ans, et sans aucune connaissance technique !

L'Echo de la Baie : Un pari audacieux ! Savez-vous ce qui a convaincu Somfy de vous recruter ?

L'envie ! L'envie est communicative et, lorsque vous êtes vraiment motivée pour faire quelque chose, vous ne pouvez pas mentir. Je pense que mon discours, ma formation et ma jeunesse ont transpiré la sincérité et ont convaincu les recruteurs de me faire confiance. Je suis donc entrée chez Somfy en tant que business developer, à la fois en charge de la vente, du marketing et de l'assistance technique sur une nouvelle activité que

voulait lancer Somfy sur les portails et portes de garage. J'ai tout appris « sur le tas », en suivant des formations internes et grâce à des « parrains », désignés pour guider les nouvelles recrues. Un pari audacieux, certes.. mais gagnant !

L'Echo de la Baie : Vous êtes-vous heurtée à des difficultés particulières lorsque vous avez intégré le Groupe il y a vingt ans ?

En 2000, j'étais une des premières femmes recrutées par Somfy sur ce type de poste ! Une primeur qui m'a en effet, au début, valu quelques remarques traduisant le manque de confiance de mes interlocuteurs quant à ma compréhension du secteur ou des produits. De plus, j'étais jeune, ce qui, là encore, n'était pas de nature à les rassurer quant à mon expérience. J'ai donc dû m'immerger totalement dans le domaine pour rapidement gagner en crédibilité. Un pari gagné car ce que j'ai découvert, tant sur les produits que sur leur environnement technologique, juridique, économique.. m'a immédiatement passionnée.

L'Echo de la Baie : Quel a été votre parcours au sein du Groupe ?

Je suis restée sept ans à ce poste. Puis, j'ai enchaîné les missions, comme cheffe de produit et responsable marketing, business developer en charge du développement des portails et portes de garage en Europe de l'Est et au Moyen-Orient, puis à la direction marketing stratégique Accès, Directrice de l'activité portails et portes de garage pour les aspects R&D, software, hardware, mécanique, qualité, product marketing et industrialisation... Et depuis janvier 2020, je suis de retour à la BA France en tant que Directrice du développement commercial. Une activité qui comprend les ventes, le marketing, et tous les services, comme le support clients, les finances, les RH ...Une activité de 315 millions d'euros à gérer, ainsi que près de 300 collaborateurs.

L'Echo de la Baie : Aujourd'hui, comment définiriez-vous votre type de management ?

Si, à mes débuts, être une femme dans

un milieu industriel pouvait représenter un frein, c'est aujourd'hui définitivement un atout. Mon style de management est basé à la fois sur une grande empathie, une ouverture aux autres et à tous les membres de mon équipe, mais aussi, une grande exigence. Pour moi, les deux vont de pair. Par ailleurs, la cohérence et le pragmatisme guident chacune de mes actions. Je dis ce que je fais et je fais ce que je dis.

L'Echo de la Baie : Vous reste-t-il du temps pour votre famille ?

Oui. Tout est une question d'organisation. Mon mari est entrepreneur et nous avons une fille. Nous devons donc composer quotidiennement avec nos emplois du temps respectifs. Mais j'ai ma recette pour décompresser : aller à la montagne le week-end en famille. Là-bas, nous faisons une vraie pause en skiant, randonnant... Un temps indispensable pour décompresser et resserrer les liens familiaux. Et chaque matin : une autre pause, yoga, pour commencer la journée calme et disponible pour chacun.

"Portrait chinois"
d'Angélique Longéray

Si vous étiez une ville ? Rio. J'ai eu un coup de cœur pour cette ville ensoleillée et si vivante. J'aimerais y retourner.

Si vous étiez une qualité ? J'en vois deux, mais qui vont de pair : optimisme et de bonne humeur.

Si vous étiez une couleur ? Le blanc. Parce que cette couleur évoque le printemps, l'été, la lumière, le soleil.

Si vous étiez un animal ? Le chat. Il est affectueux, mais indépendant...